

AVEC LA FÊTE, LES GENEVOIS SORTENT DE LEURS GROTTES

Animations Le quartier des Grottes attend 3000 personnes ce week-end.

CHANTAL SAVIOZ

C'est à chaque fois le même principe. Une fois l'an, on boucle le quartier. On étale ses greniers dans la rue. On dispose tables et chaises dans les parkings. On «brunch» dans les impasses. Et on se produit en plein rond-point. La fête s'installe de cette façon en ville, au cœur des quartiers gratuitement avec toutes les apparences de la spontanéité.

Ce week-end, 27 et 28 mai, c'est au tour des Grottes. «Si la météo est bonne, nous attendons près de 3000 spectateurs»,

indique Hélène Wuthrich de l'association Pré en bulle. Si l'on en croit l'organisatrice, les Grottes, à l'instar des Pâquis (16-17 septembre) font figure de pionniers. Tous deux ont lancé au bout du lac, à l'aube des années 2000,

C'est la Hollande qui a inspiré les premières fêtes de quartier genevoises

une mode «venue de Hollande». Et ce bien avant que la Ville ne récupère le tout sous le label «la Rue est à vous». Bref, peu importe la petite histoire, une chose est certaine: tant aux Grottes qu'aux Pâquis, la fête est attendue comme un rendez-vous incontournable de la Genève associative.

Le planning proposé ne laisse aucun temps mort. Quelque 150 musiciens du quartier et artistes de rue animeront le week-end. Les groupes locaux se succèdent. «Nous nous sommes étendus jusqu'aux Croquettes et à l'Ilot 13», précise Hélène Wuthrich pour commenter cette abondance de biens. La rythmique des Croquettes, la danse indienne ou encore un défilé de danses africaines devraient

toucher un public d'amis et d'amateurs tout particulièrement attentifs au programme de la scène, place des Grottes.

Sur l'autre scène, dressée rue de l'Industrie, se produiront samedi soir dès 21 h les «guest stars». Il s'agit de quatre groupes français du collectif Tapage de Brest. L'organisatrice les situe dans la mouvance rock tzigane. «Chaque année, nous promouvons des artistes de rue qui donnent leur âme à une fête essentiellement populaire», souligne encore l'organisatrice. Parmi ses coups de cœur, citons «la musique pétillante et gla-



mour» des sœurs André (22 h); ainsi que «des cinq lascars» d'Electric Bazar Cie (23 h), qui puisent leurs influences tant dans la musique d'Elvis que dans les violons de Bucarest.

Autre temps fort: le village ado qui s'ouvre dimanche dès 13 h sur la cour du Midi. Hip-hop, sport de rue, skate park, graffiti et danse sont censés donner un large éventail des cultures aujourd'hui qualifiées d'«urbaines». A cette occasion, sont annoncés des groupes de Lyon, dont Redbong.

Côté jeune public, les rues vont se transformer en vastes terrains de jeu. Chasse aux trésors, concours de gâteaux au chocolat, jeux géants, caisses à savon et mille et une autres musées devraient permettre aux petits d'investir à leur tour leur quartier en fête.

Quartier des Grottes. Vu et réalisé par l'un des graphistes qui l'habitent. (D. MOESCHLIN)



Vendredi et samedi, Champel smet au vert au parc Bertrand



Elliott Murphy. Une guest star au parc Bertrand dès 22 h. (DR)

CHANTAL SAVIOZ

Qui ose encore prétendre que rien ne se passe à Champel? Dès vendredi, sur l'avenue Peschier et dans le parc Bertrand, les stands poussent comme des champignons. La fête et toute sa bastingue vont colorer jusqu'à samedi soir de somptueuses allées, jusqu'aux dévolues à la promenade des chiens.

Samedi au parc, citons en vrac un tournoi de foot, des activités dans les arbres. Avenue Peschier,

la Maison de quartier se donne des allures de plage et propose un concours de châteaux de sable. Tandis que sous le préau de l'école, dès 10 h, les enfants tiennent leur marché aux puces. L'affiche propose par ailleurs «un tour du monde gustatif et visuel». En clair, il s'agit de stands de cuisines du monde. Que voulez-vous, ici on parle chic même dans les fêtes populaires.

D'autant que samedi, le tournoi de foot est agendé dans ce même parc à 9 h le matin. L'après-midi, les enfants sont conviés à des productions originales prévues sur deux scènes. Parmi elles, Kaoulée

très bien. Dès vendredi, la scène pop-rock-reggae genevoise se donne rendez-vous sous le chapiteau du parc Bertrand. Leman Faya ouvre les feux dès 18 h. Suivent 3dB, Soma, Al'Ammâss et Motocross. De quoi anesthésier les grenouilles.

D'autant que samedi, le tournoi de foot est agendé dans ce même parc à 9 h le matin. L'après-midi, les enfants sont conviés à des productions originales prévues sur deux scènes. Parmi elles, Kaoulée

(15 h), un conte dansé où il est question d'initiation de sorcières et de dragons. Quinze spectacles au total. Parmi les temps forts, citons le passage des Genevois d'Ensemble vide (20 h), avec leurs chansons poétiques. Et surtout Elliott Murphy & Olivier Durand (22 h). Du blues-rock de star qui clôt en beauté une fête désormais traditionnelle.

■ Renseignements et programmes: www.mq-champel.ch/web/

L'Alhambra fait sa «Bollywood Night»



Ganesh. Durure et rose bonbon. (DR)

Bollywood, ses films, ses héros musculeux, ses divas plantureuses au regard de braise... Et sa musique!

Une soirée tout entière consacrée aux accents enjonnés de la «pop» indienne, la troupe chaloupant délicieusement au gré de cadences épiquées. Le cliché s'assume, se

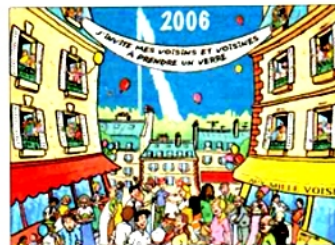
présente et se déguste tout entier à l'Alhambra, qui propose samedi 27 mai une Bollywood Night avec l'art et la maou en maharadja de pacotille. Qu'importe. La nuit sera belle, pour 7 francs l'entrée et dès 20 h 30. F. G.

Pique-nique à tous les étages

Genève est prise d'une fringale de fête ce mois de mai. Mardi 30, les immeubles font leur pique-nique annuel. C'est sympa, ça ne mange pas de pain et c'est «Boujour! Vous n'auriez pas un peu de sel?» qui généralement fonde les rapports de bon voisinage.

On invite ses voisins dans l'allée, dans la cour, dans le jardin. Ou pourquoi pas dans votre appartement? Sachez encore qu'en trinquant sur le palier, vous célébrez une journée «européenne» des voisins. C. S.

■ Rens. 022 418 52 67. www.immeublesenfete.ch



«Immeubles en fête». (DR)